



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

**Le gouvernement poursuit son soutien envers le programme AgrÉcoles :
Une annonce en harmonie avec les demandes de la relève agricole**

Québec, mardi 7 septembre 2021 – Ce mardi le ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation, André Lamontagne, ainsi que le ministre de l’Éducation, Jean-François Roberge ont annoncé l’octroi d’une aide financière de 331 000 \$ pour le déploiement du projet éducatif « L’agroalimentaire s’invite à l’école » (AAIE). Ce projet visera à sensibiliser les plus jeunes aux réalités du monde agricole. Le financement permettra à l’organisme d’élargir son réseau d’écoles primaire qui bénéficieront du programme

« L’accompagnement d’AgrÉcoles a fait ses preuves à travers tous les niveaux scolaires de l’école Louis-de-France qui a vu naître le projet L’Agroalimentaire s’invite à l’école! et je me réjouis de le voir prendre de l’expansion dans d’autres établissements scolaires du Québec. On le sait, les jeunes enfants sont des vecteurs de changement : ils apportent chez eux les bonnes pratiques qu’ils ont apprises à l’école et ils ont à cœur d’entraîner leur famille dans leurs nouvelles habitudes. AgrÉcoles offre aussi à ces jardiniers en herbe une vitrine fantastique sur les métiers agricoles et permettra sans aucun doute à quelques-uns d’entre eux de se tourner vers les métiers de la terre. »- *M. André Lamontagne, ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation, ministre responsable de la région de la Chaudière-Appalaches et ministre responsable de la région du Centre-du-Québec*

En mars dernier, les délégués des différents syndicats de la relève agricole de l’ensemble des régions ont demandé à l’unanimité que l’agriculture soit officiellement intégrée au cursus scolaire au niveau secondaire et primaire. L’objectif est simple : Valoriser la profession d’agriculteur et d’agricultrice tout en soulignant son importance pour la société.

« C’est évident que le citoyen a de moins en moins de contacts avec l’agriculture et avec les producteurs. C’est pourquoi il est impératif de fournir des ressources financières pour soutenir les projets qui visent à éduquer la population sur le monde agricole, car se nourrir, ça concerne tout le monde. » - *Julie Bissonnette, présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec.*

L’annonce d’aujourd’hui est un bon pas en avant pour développer des ponts entre les futurs consommateurs et les producteurs et productrices. Pour la relève, cela signifie que leur future clientèle sera davantage sensibilisée à leur réalité et favorisera des comportements responsables orientés vers l’achat local.

« Par ce soutien financier envers AgrÉcoles, le gouvernement soutien une revendication de la relève agricole et nous sommes heureux de voir que l’agriculture fera graduellement son entrée dans le cursus scolaire. » - *Julie Bissonnette.*

À propos de la Fédération de la relève agricole du Québec

Depuis sa fondation en 1982, la FRAQ est un mouvement qui porte la voix des milliers de jeunes de moins de 40 ans qui sont établis en agriculture ou souhaitent le devenir. Nous fédérons 13 syndicats qui regroupent 2 000 membres volontaires et engagés, dans toutes les productions agricoles et de partout au Québec. Nous nous impliquons à un niveau local, régional, national et même international.

Notre objectif ? Favoriser, par la collaboration et l'ouverture, l'établissement des entreprises agricoles de la relève au Québec.

Nous sommes des maraîchers qui opèrent en circuit court en Abitibi-Témiscamingue et nous sommes à la tête d'entreprises laitières au Bas-Saint-Laurent. Nous sommes dans les villes à caresser le rêve de devenir agriculteur urbain et dans les forêts, à produire du sirop d'érable. Nous sommes des étudiants en agriculture, des diplômées et des autodidactes. Bref, nous sommes la relève agricole du Québec.

-30-

Source :

Véronique Simard Brochu,
Coordonnatrices aux affaires publiques
Fédération de la relève agricole du Québec
418.455.4680
vsimard-brochu@upa.qc.ca